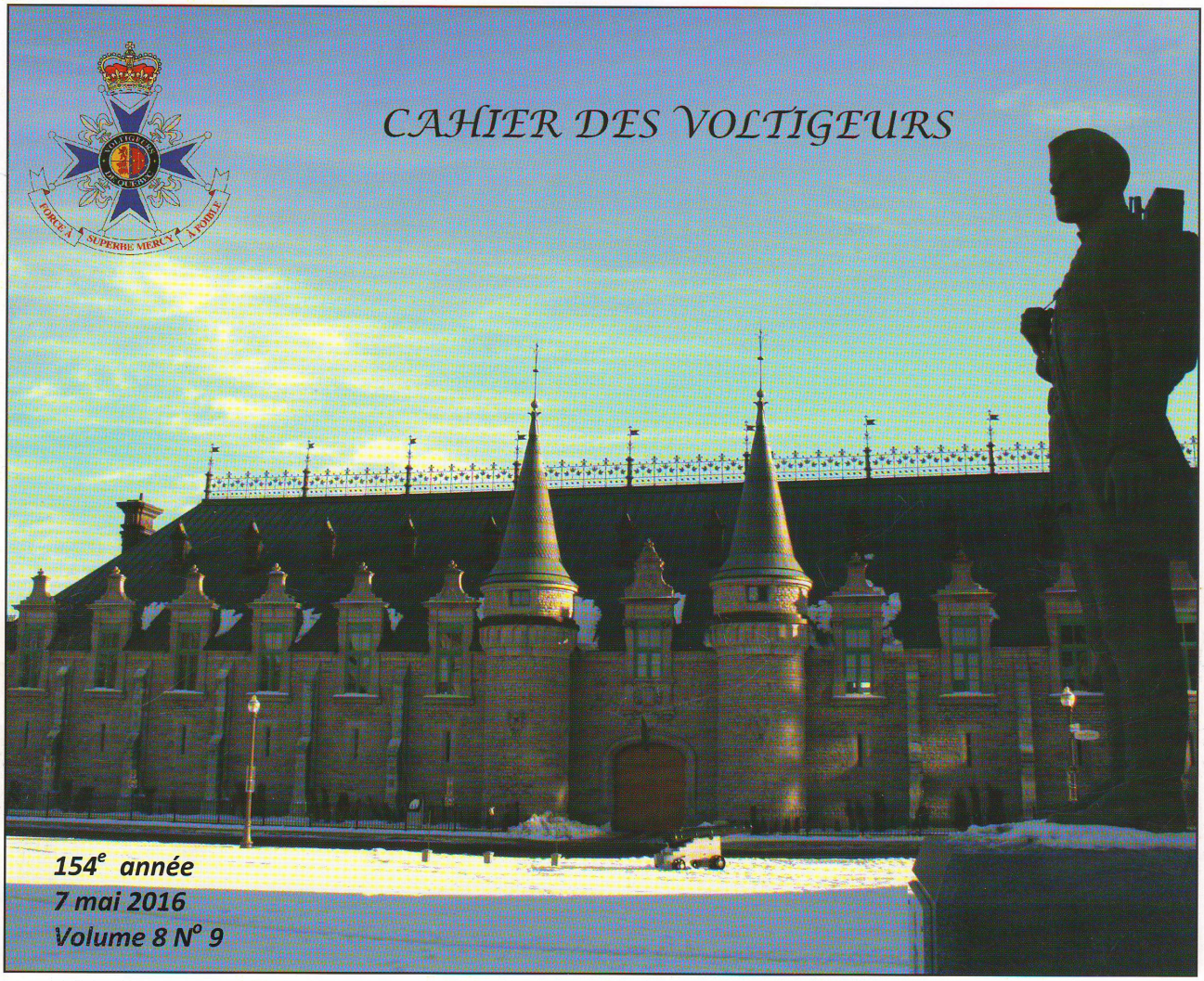
CAHIER DES VOLTIGEURS



154e année
7 mai 2016
Volume 8 N° 9

Sommaire

Sommaire	2	A moment in history	21
Programme	4	Les Voltigeurs dans l'arctique canadien	23
Le commandant	5	Retour sur les fêtes du 153e	24
Le Colonel honoraire	6	L'année du 154e en photos	25
Le Lieutenant-colonel honoraire	7	Un premier groupe principal d'entraînement (GPE)	26
Le président d'honneur des fêtes	8	Compte rendu du GPE2 (manœuvres retardatrices)	28
Les commandants	9	Les Voltigeurs impressionnent au GPE3	30
Les membres honoraires	10	Qualification militaire de base	32
Les autorités régimentaires	11	Cours MDA	33
Le Sergent-major régimentaire	12	La Musique des Voltigeurs de Québec	34
Le Sergent-major régimentaire entrant	13	Hommage à nos disparus	38
Les Sergents-majors régimentaires	14	Vie régimentaire	39
Les Royal Rifles du Canada (RRC)	15	Formation des Clairons & Tambours	42
Un Sergent Gander	17	Les officiers et les sous-officiers	43
Un moment d'histoire	19		

Rédaction du cahier régimentaire

Publié avec l'approbation du Commandant
et grâce au support de la Fondation *Les Voltigeurs de Québec* (9e Bataillon).

Responsable de la publication: Le comité du Cahier régimentaire
Mise en page et composition: Lieutenant-colonel(r) Claude Pichette, CD

154e anniversaire du Régiment

Les Voltigeurs de Québec

commémorent

le 75e anniversaire de la bataille de Hong Kong
le 150e anniversaire de la Musique du régiment

sous la présidence d'honneur
du Général-commandant de la 2e Division
le Brigadier général Stéphane Lafaut, OMM, CSM, CD

en présence
du Consul général de Chine,
monsieur Peng Jingtao

Le samedi 7 mai 2016
Manège militaire Voltigeurs de Québec

Programme des Fêtes régimentaires

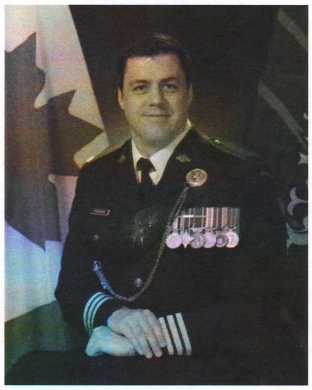
Le vendredi 6 mai 2016	18 h 30	Dîner régimentaire au Cercle de la Garnison de Québec
Le samedi 7 mai 2016	9 h	Messe commémorative à la Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec
	12 h 15	Défilé à l'intérieur du Vieux Québec
	13 h	Prise d'armes sur les Plaines d'Abraham

Séquence des événements de la prise d'armes du 7 mai 2016

1. Arrivée de la troupe
2. Accueil des dignitaires
3. Revue du Régiment
4. Défilé du Régiment
5. Promotions et remises
6. Dévoilement de la plaque commémorative du RRC
7. Changement de sergent-major régimentaire
8. Allocutions
9. Hymne national
10. Retrait des dignitaires
11. Retrait des Couleurs régimentaires
12. Retrait des officiers
14. Retrait de la troupe

Le commandant

Le Lieutenant-colonel Jonathan Chouinard, CD
XLI^e commandant des Voltigeurs de Québec



J'ai le plaisir de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue aux fêtes régimentaires soulignant le 154^e anniversaire de fondation du plus ancien régiment canadien-français. Vous constaterez en consultant ce cahier, le dynamisme et l'engagement exceptionnel de l'unité au service de notre pays. Cette année encore, le Régiment s'est démarqué tant par la participation aux entraînements opérationnels de l'infanterie et du poste de commandement du groupe bataillon territorial que par la qualité de ses prestations musicales. Notre musique régimentaire, véritable institution de la ville, célèbre ses 150 ans d'existence.

Je tiens aussi à saluer le premier des soldats de l'unité, l'adjudant-chef Pierre Alain qui termine aujourd'hui son mandat de sergent-major après une longue et remarquable carrière de 32 années au sein du Régiment.

However, the main event this year is that we honour the soldiers of the Royal Rifles of Canada who fought, were injured and died while defending Hong Kong Island 75 years ago. Those who survived the battle suffered as prisoners in the worst conditions imaginable for four years. Le Régiment, partage une longue histoire avec le Royal Rifles of Canada, et nous tenons à honorer ces hommes d'exception dont quelques uns sont parmi nous aujourd'hui.

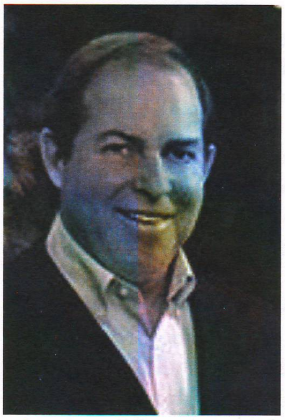
For you veterans of the Royal Rifles of Canada, rest assured that your unit and the memory of your sacrifice will be protected and honoured as it is for Les Voltigeurs de Québec.

VOLENS ET VALENS and
FORCE A SUPERBE, MERCY A FOIBLE

Le XLI^e Commandant
Lieutenant-colonel J. Chouinard, CD

Le Colonel honoraire

Le Colonel Jacques Tanguay, CM



C'est avec fierté que je participe aux fêtes régimentaires 2016 des Voltigeurs de Québec et que ces festivités soient encore une fois inoubliables.

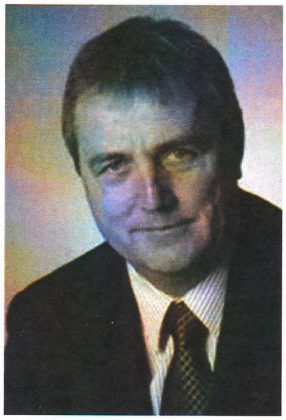
Cette année, nous fêtons le 150e anniversaire de la musique régimentaire des Voltigeurs. Ces musiciens qui nous accompagnent tout au long de nos activités, des parades, des dîners régimentaires, des messes, des concerts bénéfices, etc. La musique régimentaire n'est pas seulement un élément de recrutement, c'est également une fière ambassadrice du plus ancien régiment canadien-français basé dans la Ville de Québec. Autant de talents qui nous permettent de faire rayonner le Régiment dans une multitude d'activités et je peux en témoigner puisque j'en ai profité moi-même pour des championnats canadiens de haute notoriété comme la Coupe Vanier et la Coupe Memorial. C'est l'incarnation des qualités d'honneur et d'excellence de la musique régimentaire des Voltigeurs de Québec qui à travers toutes ces années demeurent notre fierté.

Ces fêtes régimentaires sont mes dernières en tant que colonel honoraire des Voltigeurs mais certainement pas en tant que participant actif de notre Régiment. Sachez que j'ai été très heureux de servir à titre de colonel honoraire pendant les quatre années passées. J'ai grandement apprécié votre compagnie et je garderai que de bons souvenirs de mon passage avec l'unité des Voltigeurs.

Force a Superbe, Mercy a Foible
Colonel (h) Jacques Tanguay, CM
Colonel honoraire
Les Voltigeurs de Québec

Le Lieutenant-colonel honoraire

Le Lieutenant-colonel Claude Gagnon



Le devoir de se remémorer

Notre régiment et ses régiments affiliés sont entraînés pour contribuer à la défense de notre pays et à intervenir là où le Canada juge qu'il doit le faire afin d'aider les populations dans le besoin ou pour circonscrire ou dénouer des conflits entre belligérants. Au cours des années, nos troupes ont beaucoup contribué à des missions de tous types à travers le monde. Ces interventions ont quelquefois été coûteuses en vies humaines et en stigmates de toutes sortes.

Toutes présences en zone de guerre constituent un acte d'héroïsme intrinsèque. Il commande un très grand altruisme, une capacité d'adaptation et un dévouement profond. Il est donc essentiel de se remémorer ces événements marquants de la vie. Cette année, nous soulignons le 75e anniversaire de la bataille de Hong-kong qui a été le théâtre d'interventions de notre régiment affilié "The Royal Rifles of Canada". Nos pensées se tourneront vers tous ceux qui y ont participé.

Notre manège, notre histoire

En cette 154e année de fondation des Voltigeurs, nous pouvons enfin anticiper le moment du grand retour vers notre manège. Ce retour, riche en symboles mettra fin à une longue période d'attente.

150 ans de musique

L'utilisation de la musique et de ses instruments militaires prend ses racines dans l'antiquité. Ils étaient employés par les Grecs, les Romains et bien d'autres peuples et civilisations. Le rôle principal de ces instruments était à l'époque la transmission des ordres, l'entretien de la cohésion des troupes et, dans bien des cas, ils servaient à intimider l'ennemi. On recourait également à eux pour célébrer l'honneur et le triomphe. La musique des Voltigeurs fait la fierté de tous depuis maintenant cent cinquante ans. Elle perpétue cette longue et très belle tradition militaire.

Force a Superbe, Mercy a Foible
Lieutenant-colonel (h) Claude Gagnon
Lieutenant-colonel honoraire
Les Voltigeurs de Québec

Le président d'honneur des fêtes

Le Brigadier général Stéphane Lafaut, OMM, CSM. CD

Le Brigadier-général Stéphane Lafaut joint les Forces armées canadiennes en 1983 et obtient son brevet d'officier une année plus tard au sein du Royal 22e Régiment.

Durant ses tours de services opérationnels comme officier junior et sénior, le Brigadier général Lafaut occupe différents postes de commandement et d'état-major dans les trois bataillons et à l'École de combat du Royal 22e Régiment à Valcartier au Québec et à Lahr en Allemagne. Il sert également au sein de l'unité contre-terroriste nationale, la Force opérationnelle interarmées 2 pendant deux ans. Durant ces années, il participe aux missions des Nations-Unies à Chypre en1992, en ex-Yougoslavie en 1993 et en Irak en 2000. Il effectue aussi deux opérations nationales, soit les inondations au Manitoba en 1997 et la crise du verglas au Québec en 1998. Promu lieutenant-colonel en 2005, il prend le commandement du 1er Bataillon, Royal 22e Régiment où il entraîne la Force opérationnelle 4-06 qui déploiera des troupes en Afghanistan.

Deux années plus tard, il prend le commandement de l'Équipe de liaison et de mentorat opérationnel et se déploie à Kandahar où son unité conduira des opérations de combat avec les forces afghanes. Après sa promotion au grade de colonel et un tour de service à Ottawa, il devient en juin 2011, le 26e commandant du 5e Groupe-brigade mécanisé du Canada à Valcartier. Le 21 juin 2014, il prend le commandement des militaires au Québec en devenant le Général-commandant de la 2e Division du Canada et de la Force opérationnelle interarmées (Est).

Le Brigadier général Lafaut a aussi servi à quelques reprises dans des postes d'état-major, initialement au quartier généralde la Force mobile à Saint-Hubert, puis à Ottawa, au quartier général de la Défense nationale. Il a ainsi occupé les postes de coordonnateur de carrière à deux reprises, initialement pour les officiers de l'infanterie et quelques années plus tard pour tous les officiers et sous-officiers des métiers de combat. Il a aussi dirigé le Centre de commandement de la Défense nationale et lorsqu'il a été promu colonel en 2009, est devenu le directeur des opérations (G3) de l'Armée canadienne. Finalement, le 5 juillet 2013, il est promu à son grade actuel et est affecté au poste de directeur général associé de l'Équipe de la réforme de la sécurité du ministère de la Défense nationale où il sera récipiendaire du prix d'excellence du Sous-ministre de la Défense nationale.

Le Brigadier général Lafaut est officier de l'Ordre du mérite militaire et s'est aussi vu octroyer la Croix du service méritoire pour ses états de service en Afghanistan. S'étant joint très jeune à la communauté militaire, il a subséquemment complété un certificat en administration, un baccalauréat en sciences politiques, une maîtrise en science de la défense et une autre maîtrise ès arts en gestion et politique de sécurité et défense. Il est aussi diplômé du cours de Commandement et d'état-major du Collège des Forces canadiennes à Toronto ainsi que du Programme de sécurité nationale délivré à la même institution.

Le Brigadier général Lafaut et son épouse, Madame Nancy Filion ont deux filles, Frédérique et Ariane.

Les commandants des Voltigeurs de Québec

Lcol Charles René Léonidas de Salaberry	07-03-1862 au 11-11-1864	Lcol Jean T. Gendron, ED	15-03-1946 au 14-03-1950
Lcol Donald Cameron Thomson	19-05-1865 au 04-09-1866	Lcol J.-M. Corbett, ED	15-03-1950 au 25-05-1954
Lcol C.-Eugène Panet	16-11-1866 au 23-04-1880	Lcol J. Raymond Caron, CD	26-05-1954 au 31-01-1958
Lcol Jean-Baptiste Amyot	23-04-1880 au 16-09-1882	Lcol François Matte, CD	01-02-1958 au 01-02-1963
Lcol Guillaume Amyot	16-09-1882 au 05-05-1893	Lcol Paul-Émile Defoy, O.St-J., CD, ADC	02-02-1963 au 31-01-1968
Lcol Thomas A.-H. Roy	05-05-1893 au 31-01-1898	Lcol Pierre MacDonald, CD	31-01-1968 au 31-08-1971
Lcol Arthur Évanturel, VD, ADC	22-02-1898 au 22-02-1906	Lcol Michel Giguère, CD	01-09-1971 au 31-08-1974
Lcol Oscar Évanturel, VD	22-02-1906 au 23-02-1911	Lcol Paul-Henri Duberger, CD	01-09-1974 au 01-08-1977
Lcol Louis-G. Chabot, VD	23-02-1911 au 23-02-1918	Lcol Marc-André Bélanger, CD	01-08-1977 au 08-06-1980
Lcol Jean-Baptiste Matte, VD	23-02-1918 au 04-01-1919	Lcol Jacques Thivierge, CD	08-06-1980 au 25-09-1983
Lcol Charles-A. Chauveau, VD, CR	10-02-1920 au 01-01-1924	Lcol Guy Lambert, CD, ADC	25-09-1983 au 25-09-1986
Lcol Donat Gendron, VD	01-01-1924 au 01-01-1928	Lcol Yvan Lachance, OMM, CD, ADC	25-09-1986 au 28-05-1989
Lcol J.-Albert Beaubien, VD	01-01-1928 au 08-12-1928	Lcol Alain Gauthier, CD	28-05-1989 au 17-05-1992
Lcol Alexandre-J. Laliberté, VD	08-12-1928 au 01-10-1932	Lcol Louis Dionne, CD	17-05-1992 au 14-05-1995
Lcol Philippe Ouellet, VD	09-12-1932 au 01-10-1936	Lcol Claude Pichette, CD	14-05-1995 au 09-05-1998
Lcol Joseph Matte, VD	01-10-1936 au 01-04-1940	Lcol Simon Hébert, CD	09-05-1998 au 04-05-2002
Lcol J.-Julien Chouinard, ED	17-08-1940 au 24-01-1941	Lcol François Dion, CD	04-05-2002 au 24-09-2005
Lcol Raymond Garneau, ED	14-02-1941 au 20-08-1941	Lcol Éric Gosselin, CD	24-09-2005 au 10-05-2008
Lcol J.-A.-Guy Roberge, OBE, CDA, DC *(1er Bn)*	21-08-1941 au 19-09-1943	Lcol Jean-François Bédard, CD	10-05-2008 au 14-05-2011
Lcol T. Miville-Dechêne, ED *(2e Bn)*	01-05-1942 au 05-05-1943	Lcol Richard-Phillipe Bélanger, CD	14-05-2011 au 03-05-2014
Lcol T. Miville-Dechêne, ED	29-08-1944 au 15-03-1946	Lcol Jonathan Chouinard CD	03-05-2014

Membres honoraires

†	L'honorable sénateur Ian D. Sinclair, OC, QC	19-05-1984
†	La très honorable Jeanne Sauvé, CP, CC, CMM, CD	18-11-1984
†	Monsieur Paul Desmarais, CP, CC, Grand-croix de l'Ordre national de la Légion d'honneur (France) et commandeur de l'Ordre de Léopold II (Belgique)	08-06-1986
†	Colonel(h) Claude Pratte, CD, CR	28-09-1986
	Monsieur Allan R. Taylor, OC, LLD	15-05-1988
†	Me Owen Le Mesurier Carter, CM, CR	15-05-1993
	Le très honorable Jean Chrétien, CP, OM, CC, CR, BA, LL.D	09-05-1998
	Lieutenant-colonel honoraire (r) André Desmarais, OC, OQ, CD, ***Président***	04-05-2002
†	Monsieur Jean Pelletier, OC, CQ	07-05-2005
†	Colonel (h) Marcel Jobin, CM, CQ, CCSS, CD	08-05-2010
	Colonel (h) Anthony R. Graham LL.D	08-05-2010

Grands Amis internationaux, alliances et affiliations

Grands Amis internationaux

	Le Comte Jean-Pierre de Launoit, Belgique	06-10-1991
†	Monsieur Maurice Druon, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, France	27-09-1992
	Monsieur Larry Yung, République populaire de Chine	19-10-1995
	Monsieur David Rockefeller, États-Unis d'Amérique	06-05-2006
	Monsieur Gustavo Cisneros, Vénézuéla	07-05-2007
	Le Comte Riprand V.U.Z. Arco-Zinneberg, Allemagne	10-05-2009
	Le Comte Giberto Arrivabenne Valenti Gonzaga, Italie	08-10-2011
	Monsieur José Luis Muguiro Aznar, Espagne	03-05-2014

Alliances et affiliations :

The Yorkshire Regiment (The Duke of Wellington)	05-05-1953
Le NCSM Ville de Québec	10-05-1997
Corps de cadets 2913 Bourg-Royal	26-04-1985
L'Escadron 629 Kiwanis Sillery	05-11-1997

Les autorités du Régiment

Colonels honoraires

Colonel (h) Jacques Tanguay, CM	05-05-2012
Lieutenant-colonel (h) Claude Gagnon	14-05-2011

Président de la Fondation *Les Voltigeurs de Québec (9e Bataillon)*

Brigadier général (r) Marc-André Bélanger, CD	14-01-2012

Président de la Régie

Son honneur le juge et Lieutenant-colonel (r) Louis Dionne, CD	14-01-2012

Anciens Lieutenants-colonels et Colonels honoraires

† Lieutenant-colonel (h) Thomas A.H. Roy	1898-1899
† Le très honorable Lieutenant-colonel (h) sir Wilfrid Laurier, KCMG, CP, CR	1899-1919
† Le colonel(h) le Major-général T-Louis Tremblay, CMG, DSO, ED, ADC	1920-1951
† Lieutenant-colonel (h) J.T. Donohue	1921-1947
† Lieutenant-colonel (h) Gaston Pratte, CD	1948-1962
† Le très honorable Colonel (h) Louis S. Saint-Laurent, CP, CR, LLD	1953-1973
† Lieutenant-colonel (h) Wilbrod Bherer, CR	1966-1968
† Colonel (h) Claude Pratte, CR, CD	1970-1986
Lieutenant-colonel (h) René Amyot, CR	1977-1980
† Colonel (h) Paul-A. Audet	1983-1989
† Colonel (h) Marcel Jobin, CM, CQ, CCSS, CD	1986-2008
Lieutenant-colonel (h) André Desmarais, OC, OQ, CD	1989-2002
Le colonel (h) le Brigadier-général (r) Marc-André Bélanger, CD	2002-2011

Le Sergent-major régimentaire

Adjudant-chef Pierre Alain, CD

XXVII^e Sergent-major régimentaire

Bonjour, c'est avec enthousiasme, fierté et honneur que j'ai occupé le poste du XXVIIe Sergent-major régimentaire des Voltigeurs de Québec. Cela a été pour moi un grand défi, à travers lequel je me suis épanoui et grandi.

L'année d`entraînement 2015-2016 a été riche en événements, empreinte d'histoire et pleine d`émotions. Les membres du Régiment ont réussi avec brio à élever leur entraînement à un niveau supérieur par leur présence assidue, ce qui a demandé un sens aigu de leur emploi du temps à travers la vie familiale, les études, le travail civil et le Régiment, excellent travail.

Je tiens à mentionner et à remercier le niveau élevé de l`appui de l`équipe des sous-officiers du Régiment et de leur professionnalisme. Sans leur détermination et leurs efforts, le Régiment ne serait pas ce qu'il est aujourd`hui, bravo.

Je n'ai pas assez de mots pour remercier les Membres du Musée qui gravitent autour du Régiment. Ils sont d`un appui solide comme le roc, fiable et de conseils efficaces, merci.

Félicitations au XXVIII^e Sergent-major régimentaire, François Demers. Aujourd'hui, je vous remets la Canne régimentaire, symbole d`autorité, d'intégrité et de loyauté.

En terminant, vous les familles et amis des citoyens-soldats, merci de votre présence. Votre appui et votre support, permettent aux troupes d'accomplir les tâches et les missions des forces armées canadiennes dans le respect et les valeurs qui les constituent, merci.

Bonnes fêtes régimentaires!
Autorité, intégrité et loyauté.
Force a Superbe, Mercy a Foible

Le Sergent-major régimentaire entrant

L'Adjudant-chef François (Frank) Demers est né à Chapais le 2 avril 1959. Il joint les Forces canadiennes le 1er septembre 1976. Choisissant l'infanterie, il suit sa formation de recrue à Québec et joint le 3e R22R.

En 1977, il suit son cours de parachutiste et joint le 1er Commando du Régiment aéroporté. Il participe à de nombreux exercices d'affiliation canado-américaine, obtenant ses ailes de parachutiste américaines. En 1981, il se rend à Chypre avec ce même Régiment sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies (ONU).

En 1982, au grade de caporal-chef, il est muté en Allemagne occupant différentes fonctions de commandant de section d'infanterie, de chef de détachement de reconnaissance et d'anti-char de missile TOW. Au grade de sergent, il compléta son cours de parachutiste allemand. Il est sélectionné 5 fois comme capitaine au sein de l'équipe de tabloïd représentant le 1er R22R au niveau de la 1re Brigade du Canada, au sein de laquelle son équipe remporte la médaille d'or à 5 reprises.

De retour au Canada en 1988 comme instructeur au Centre d'instruction à Valcartier. En 1993, promu au grade d'adjudant, il occupera les postes d'instructeur sur les cours de phase III Officier et de patrouilleur de reconnaissance avancé à la Base de Gagetown. Ces fonctions l'amènent à suivre le cours de survie SAS, en Angleterre. En 1997 avec le 2e R22R, il se déploie en Haïti comme adjoint de peloton avec une organisation d'activité d'influence. En septembre 2000, il est muté au QG 5e GBMC comme G3 tâche 2 et G3 NBC2. Il occupe par la suite, en 2002, les postes de Quartier-maître du 1er R22eR et adjudant des opérations.

En février 2007, après 32 années de loyaux services, il quitte la Force régulière pour joindre la première réserve au sein des activités d'influence à Montréal à titre de sergent-major à la compagnie opération militaire d'influence (OP PSY) au cours duquel il est promu au grade d'adjudant-maître.

À l'automne 2007, il se déploie pour 6 mois en Afghanistan, à titre d'analyste et opérateur avec la Force opérationnelle interarmées multinationale pour les opérations psychologiques (CJPOTF), OP PSY située à Kaboul. En 2009, il se redéploie pour 9 mois à Kandahar en Afghanistan, combinant les titres de conseiller et analyste OP PSY et opérateur radio RANA ainsi que spécialiste RIAB au sein de la Force multinationale. On lui décerne la Mention élogieuse du Chef d'état-major de la Force expéditionnaire.

À son retour au Canada, il joint les Voltigeurs de Québec comme Sergent-major à la compagnie A et, au groupe compagnie d'intervention articque (GCIA).

À l'été 2012, il retourne pour un 3e déploiement, et ce, de 8 mois au Camp Black-Horse en Afghanistan pour occuper le poste de «SMR Mentor Kandak». On lui décerne la mention élogieuse du chef d'état-major de la Force opérationnelle.

Il a été déployé sur de nombreuses opérations domestiques, incluant l'OPÉRATION SALON pendant la crise autochtone, à l'été 1990 (Crise d'Oka), Inondation de la rivière Rouge à Winnipeg, et la crise du Verglas en Montérégie. On lui décerne plusieurs mentions élogieuses.

Il a des connaissances techniques approfondies et une expérience pratique dans le domaine CBRN (Chimique, biologique, radiologique et nucléaire), en patrouilleur avancé et, est instructeur en combat sans arme. Directeur de cours et attestation d'arbitrage de soccer niveau 1, en 2004, on lui décerne le prix d'excellence niveau provincial et arbitre par excellence des Forces canadiennes en 2005.

Au printemps 2016, promu au grade d'Adjudant-chef, il occupe le poste de Sergent-major régimentaire du Régiment des Voltigeurs de Québec soit le 28e Sergent-major du plus vieux régiment canadien-français.

L'Adjudant-chef François Demers est marié à Geneviève Gingras.

Les Sergents-majors régimentaires

1866 – 1900

† Sergent-major Alphonse Casault
† Sergent-major Edmond Trudel
† Sergent-major Télesphore Trudel

1901 – à ce jour

†Adjudant-chef Napoléon Leclerc
† Adjudant-chef J.C. Robitaille
† Adjudant-chef L.E. Chabot
† Adjudant-chef Louis Alphonse Paradis
† Adjudant-chef André Lizotte
† Adjudant-chef Roland Blackburn
† Adjudant-chef Jean-Paul Dufour
† Adjudant-chef Hector Allard
† Adjudant-chef Irenée Roy
† Adjudant-chef Paul-Émile Ouellet, CD
† Adjudant-chef Gerry Blackett, CD
† Adjudant-chef Clément Tremblay, CD
Adjudant-chef Claude Pichette, CD
Adjudant-chef Jean Thivierge, CD
† Adjudant-chef François Dansereau, CD
Adjudant-chef Jean-Pierre Audet, CD
Adjudant-chef Éric Godbout, CD
Adjudant-chef Clermont Ouellet, CD
Adjudant-chef Ghislain Plante, CD
Adjudant-chef Gaston Dubé, CD
Adjudant-chef Roger Dugas, CD
Adjudant-chef Maurice Bolduc, CD
Adjudant-chef Denis Bédard, MMM, CD
Adjudant-chef Pierre Alain, CD
Adjudant-chef François Demers CD

Les Royal Rifles du Canada (RRC)

Le Bataillon d'infanterie légère est levé à Québec le 28 février 1862 sous le nom de « The 8th Battalion Volunteer Militia Rifles, Lower Canada ». Il est rebaptisé plusieurs fois pour en arriver à sa forme finale le 1er juin 1945 : « The Royal Rifles of Canada ».
La devise : « Volens et valens» (Volontaire et capable)
Les marches : « I'm Ninety-Five » et « Money Musk »
Le Bataillon est activé à quelques reprises pour des incendies ou des troubles sociaux dans la ville de Québec. Il est aussi activé du 8 mars 1866 au 31 mars 1866 pour faire face à la menace fénienne. Des volontaires provenant de leurs rangs participent à la guerre des Boers (1899-1900).
Les honneurs de bataille des RRC nous illustrent leurs services distingués : Afrique du Sud 1899-1900; Ypres, 1915, 1914; Festubert, 1915; Mont Sorrel; Somme, 1916; Arras, 1917; Cote 70; Amiens; Hong Kong; Sud-Est asiatique, 1941.
Le Régiment perpétue les 12e et 171e Bataillons (F.E.C.) de la Première Guerre mondiale.
Le RRC est envoyé à Hong Kong en 1941 avec un autre régiment canadien, le Winnipeg Grenadiers (WG). Avant leur mission en Asie, le RRC exécute des tâches de garnison à Terre-Neuve, alors que le WG fait de même en Jamaïque et aux Bermudes. Les deux régiments sont détruits en se battant bravement et courageusement pour la défense de la colonie pendant la bataille de Hong Kong. Le 7e/XI Hussards a fourni près de la moitié des effectifs du RRC alors que ce dernier s'apprête à partir outremer.
Le RRC est fusionné avec « Les Voltigeurs de Québec » du 22 février 1965 au 1er novembre 1966, puis le régiment est réduit à des effectifs nuls et transféré à l'Ordre de bataille supplémentaire.

Capitaine(r) Jacques MacKay, CD

The Royal Rifles of Canada (RRC)

The Battalion of Light Infantry was raised in Quebec City on February 28, 1862 under the name: "The 8th Battalion Volunteer Militia Rifles, Lower Canada". It was redesigned many times with its final form on June 1st, 1945: "The Royal Rifles of Canada".
Motto: "Volens et valens" (Willing and capable)
Marches: "I'm Ninety-Five" and "Money Musk"
The Battalion was called on active duty on many occasions against fires or social troubles in Quebec City. It also was activated on March 8, 1866 to March 31, 1866 in response to the Fenian raids. Volunteers from the Battailon participated to the Boer War (1899-1900).
The Battle Honours of the RRC illustrate their distinguished services:
South Africa, 1899-1900; Ypres, 1915, '17; Festubert, 1915; Mount Sorrel; Somme, 1916; Arras, 1917; Hill 70; Amiens; Hong Kong; South East Asia, 1941.
The Regiment perpetuates the 12th and the 171st Battailons (C.E.F.) of the First World War.
The RRC was sent in Hong Kong in 1941 with another Canadian regiment, the Winnipeg Grenadiers (WG). Prior to its mission in Asia, the RRC served on garrison in Newfoundland while the WG did the same in Jamaica and in Bermuda. Both regiments were destroyed while fighting bravely and courageously in defence of the colony during the Battle of Hong Kong. The 7th/XI Hussars provided about half of its effective strength to the RRC while it was preparing for overseas duties.
On February 22, 1965, the RRC was amalgamated with "Les Voltigeurs de Québec" until November 1st, 1966 when these two regiments ceased to be amalgamated and the RRC was reduced to nil strength and transferred to the Supplementary Order of Battle.

Captain(r) Jacques MacKay, CD

Le Sergent Gander

Lors du passage du RRC à Terre-Neuve où il agit en tant que protection territoriale incluant l'aéroport militaire de Gander, les *Riflemen* se sont occupés d'un chien, un terre-neuve noir, qui a pour principale occupation de courir après les avions. Le chien se lie d'amitié avec les militaires qui décident de l'adopter et obtiennent la permission d'en faire leur mascotte régimentaire et un membre de l'Unité de police militaire du Régiment au nom de Sergent (Sgt) Gander. Bientôt, il suit le Régiment à Hong Kong.

Les *Riflemen* du RRC ne sont pas les seuls à se couvrir de gloire à Hong Kong. Alors que les Japonais lancent des grenades, une d'entre elles tombe au milieu d'un groupe d'hommes blessés du RRC en attente d'évacuation. Le Sergent Gander s'élance sur l'engin et la rapporte illico aux Japonais. La grenade explose et tue de nombreux ennemis entraînant le brave terre-neuve dans la mort.

Son acte de bravoure ne demeure pas méconnu, son exploit d' « altruisme et de courage exceptionnels » lui mérite la médaille Dickin à titre posthume (l'équivalent de la Croix Victoria pour les animaux) lors d'une cérémonie tenue à Ottawa le 27 octobre 2000; elle est remise par le chef de direction de la People's Dispensary for Sick Animals, sir Roland Guy. C'est la première fois qu'un animal canadien se mérite cet honneur. C'est à Rimshot, un terre-neuve identique, qui la reçoit au nom du Sgt Gander.

Capitaine(r) Jacques MacKay, CD

The Sergeant Gander

During the time the RRC spent in Newfoundland where it acted as defence troops which included the Gander Military Airport, the Riflemen took care of a Newfoundland dog who ran after planes as his main hobby. Quickly, the dog became friends with the men who decided to adopt the animal and were granted permission to make him their regimental mascot and a member of the Regiment's Military Police Unit. The name of this four-legged rifleman: Sergeant (Sgt) Gander who soon followed the Regiment to Hong Kong.

The Riflemen of the RRC were not the only ones to cover themselves with glory in the Battle of Hong Kong. While the Japanese threw grenades, one of them fell in the middle of some of the wounded men of the RRC who were waiting evacuation. Right away, Sgt Gander rushed forward onto the explosive device and took it right to the Japanese. The grenade blew up, killed many of the enemy and with it, the brave Newfoundland dog.

His act of bravery does not remain unknown. In view of his "altruism and exceptional courage", his exploit makes him a posthumous recipient of the Dickin Medal (the equivalent of a Victoria Cross for animals). The ceremony took place in Ottawa on October 27, 2000. The medal was presented by Sir Roland Guy, president of People's Dispensary for Sick Animals. It was the first time this honour was bestowed upon a Canadian animal. It was Rimshot, an identical Newfoundland dog who received the medal in the name of Sgt Gander.

Captain(r) Jacques MacKay, CD

Un moment d'histoire
Hong Kong 1941

Le 8 décembre 1941 à 8 h, heure locale, l'aviation japonaise s'en prend à l'aéroport de Kai Tak à Hong Kong, malmenant les quelques appareils de la RAF.

Lors de l'année précédente, le gouvernement britannique décide de ne pas envoyer de troupes supplémentaires pour défendre la colonie, pour ensuite changer d'idée et ordonner l'envoi de renforts destinés à dissuader les Japonais d'attaquer. On demande alors au Canada de fournir deux régiments. Le 27 octobre 1941, le RRC et le Winnipeg Grenadiers (WG) quittent le port de Vancouver à bord de l'Awatea, escorté par le NCSM Prince Robert. Ils arrivent à Hong Kong le 16 novembre. À Hong Kong, le commandant militaire, le Major général Christopher Malby ne peut compter que sur 14 000 soldats, plus quelques marins et aviateurs.

La 33^{e} Armée de l'empire du Japon représente alors un force de 52 000 hommes aguerris sous le commandement du Lieutenant général Takashi Sakai à qui ses supérieurs ont donné 10 jours pour prendre Hong Kong. Cependant, la bataille de Hong Kong ne se déroule pas aussi rapidement que prévu ce qui oblige Sakai à demander une prolongation de l'échéance. Sa frustration devant la forte résistance britannique (et canadienne) peut expliquer la brutalité excessive utilisée ultérieurement. La flotte japonaise est commandée par l'Amiral Mineichi Koga qui replacera en 1943 l'Amiral Isoroku Yamamoto en tant que commandant en chef de la flotte impériale japonaise.

Les ordres de Churchill livrées directement au gouverneur, sir Mark Aitchison Young, recommandent précisément : « Que chacune des parties de l'île de Hong Kong doive être défendue âprement et que l'on doive résister à l'ennemi avec acharnement. Chaque jour que vous pourrez maintenir la résistance, vous aiderez la cause des Alliés partout dans le monde ». Le gouverneur Young a servi dans les rangs de la *Rifle Brigade* lors de la Première Guerre mondiale. Pour la garnison de Hong Kong, aucun espoir de renforts n'est envisageable même si les Chinois viennent d'intégrer les Alliés.

Au début, une partie des forces de défense sous le commandement du Brigadier général (Bgen) C. Wallis prend place à la frontière du territoire avec la Chine. Le lendemain cependant les fortes pressions de l'ennemi les obligent à se replier sur la ligne Gin Drinkers, mais déjà le 11 décembre, cette ligne s'effondre à son tour. Le territoire continental est abandonné le 11 et les troupes se replient sur l'île dont les troupes sont sous le commandement du Bgen John K. Lawson, un officier canadien de la Régulière. Les défenseurs se réorganisent, mais les Canadiens sont séparés. En effet, les WG font partie de la Brigade de l'Ouest sous les ordres du Bgen Lawson, alors que les RRC se retrouvent à celle de l'Est sous le Bgen Wallis.

L'inégalité des forces en présence rend impossible une victoire des défenseurs malgré la bravoure de leur combat. Ces derniers établissent ligne de défense après ligne de défense (ligne frontière, ligne Gin Drinkers, les cols de Wong-Nei-Chong et de Tai-Tam, Wan-Chai, Mont Parish) contre-attaquant (Mont Cameron, Colline Bennet), essuyant les tirs d'artillerie de marine, de mortier sans compter les bombardements aériens japonais. Les munitions viennent à manquer et après 17½ jours d' un inégal combat, le 25 décembre à 15 h 15, les Alliés lèvent le drapeau blanc. Cette journée est connue sous le nom de « Noël noir ».

La défense de la colonie coûte 4 500 tués ou blessés et plus de 8 500 prisonniers de guerre; de ce nombre, 290 soldats canadiens tués et 493 blessés (sur 1975 Canadiens envoyés à Hong Kong). Les attaquants perdent 706 tués et 1534 blessés. Quelque 10 000 prisonniers civils sont exécutés. Plus de 10 000 femmes sont violées. Le Japon n'avait pas ratifié la Convention de Genève de 1929 qui établissait les règles de base concernant le traitement des prisonniers de guerre. Ceux qui survivent l'attaque commencent donc un voyage en enfer qui va durer 44 mois. Les prisonniers des Japonais vivent des moments difficiles. Ils subissent la torture et un traitement cruel ainsi que la malnutrition.

Les soldats canadiens qui combattent à Hong Kong sont les premiers de nos troupes à engager le combat lors de la Deuxième Guerre mondiale.

Aujourd'hui, nos camarades tombés au combat reposent en paix au Cimetière de guerre de la baie de Sai Wan, au Cimetière militaire Stanley et au Cimetière de guerre du Commonwealth britannique de Yokohama. Nous nous souviendrons d'eux.

Capitaine(r) Jacques MacKay, CD

A moment in history
Hong Kong 1941

On December 8, 1941, at 08H00, local time, the Japanese airforce targeted Hong Kong's Kai Tak airport roughing up the few RAF aircraft on the tarmac, beginning the Battle of Hong Kong.

Initially, the British government had decided against sending more troops to the colony, but late summer of 1941, they changed their mind and ordered reinforcements as a military deterrent against the Japanese. Canada was asked for two regiments. On October 27, 1941, the Royal Rifles of Canada (RRC) and the Winnipeg Grenadiers (WG) left the port of Vancouver abroad the Awatea, escorted by HMCS Prince Robert. They arrived at Hong Kong November 16. British Major General Christopher Malby, the military commander, had a total force of 14,000 soldiers and a small number of sailors and airmen.

The 33rd Army of the Japanese Empire had a force of 52,000 experienced men under the command of Lieutenant-General Takashi Sakai to whom his superiors have given a 10-day time limit to capture Hong Kong. However, the Battle of Hong Kong did not proceed as quickly as planned, so he was forced to request an extension of his deadline. His frustration over the strong British (and Canadian) resistance may explain the excessive brutality his force used later on. The Japanese fleet was under the orders of Admiral Mineichi Koga who later replaced Admiral Isoroku Yamamoto as commander in chief of the Imperial Japanese Fleet in 1943.

Churchill's orders sent directly to Sir Mark Aitchison Young, governor of Hong Kong, were clear : « Every Part of Hong Kong Island must be fought over and the enemy resisted with utmost stubbornness. Every day that you are able to maintain your resistance you help the Allied cause all over the world ». Governor Young served with thr Rifle Brigade during World War I. The garrison of Honk Kong could not expect any reinforcement even if the Chinese have recently joined the Allies.

At first, a part of the defence under the command of Brigadier General (Bgen) C. Wallis had taken place on the border line of China. Although, the next day, intense pressures from the enemy obliged them to withdrawl onto the Gin Drinkers line, but already, on December 11, this line also collapsed.

The continental territory was abandoned and troops moved back onto the island where the forces were under the command of Bgen John K. Lawson, a Regular Force Canadian officer. The defensive forces were reorganised, but Canadians were then split up in the process. Indeed, the WG formed part of the West Brigade under the command of Bgen Lawson while the RRC were assigned to the East Brigade under the orders of Bgen Wallis.

The unequal forces made a defenders' victory impossible despite the bravery of their combat. This included the establishing of defence line after defence line (Border line, Gin Drinkers line, the hill passes of Wong-Nei-Chong and of Tai-Tam, Wan-Chai, Mount Parish), counter attacks (Mount Cameron, Bennet Hill) under Japanese naval artillery firing, mortars and Japanese air bombardment.

Amunition was soon lacking therefore on December 25, at 15H15, the Allies raised a white flag. This day has been known as « Black Christmas ».

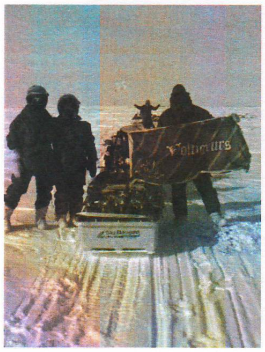
The defence of the colony cost 4,500 killed or wounded and more than 8,500 prisoners of war; out of those numbers, 290 Canadian soldiers were killed and 493 wounded (of 1,975 Canadians sent to Hong Kong). The attakers lost 706 killed and 1,534 wounded. Some 10,000 civilian prisoners were executed. More than 10,000 women were raped. Japan had not ratified the Geneva Convention of 1929 who specified the basic rules concerning the treatment of war prisoners. Those who survived the attack began a stint in hell that would last for 44 months. The Japanese's prisoners had very difficult times. They underwent torture and cruel treatment as well as near starvation. More than 260 Canadians died in captivity.

The Canadian soldiers who fought at Hong Kong were the first of our troops to engage in combat in the Second World War.

Our fallen comrades today lay in peace at the Sai Wan Bay War Cemetery, at Stanley Military Cemetery and at the Yokohama British Commonwealth War Cemetery. We will remember them.

Captain(r) Jacques MacKay, CD

LES VOLTIGEURS DANS L'ARCTIQUE CANADIEN



Encore cette année, les Voltigeurs de Québec ont contribué de façon remarquable au Groupe Compagnie d'Intervention Arctique (GCIA) de la 35e Brigade lors de l'exercice Guerrier Nordique, tenu du 26 février au 4 mars 2016 à Puvirnituq. C'est cinq membres du régiment qui nous ont représentés lors de l'exercice, une fraction d'un peloton de Voltigeurs qui serait prêt à être déployé dans l'arctique en tout moment en cas d'urgence. Commandé par le Major Stéphane Déry, le GCIA était fin prêt en 2015 et 2016 à répondre à l'appel en cas de situation de crise majeure.

Un milieu inhospitalier

Dès leur arrivée, les participants à l'exercice Noble Guerrier ont été confrontés aux rigueurs de l'arctique canadien avec des températures ressenties dépassant les -50 degrés Celsius. Les installations sanitaires étant aux prises avec un problème de gastro, même les actions les plus élémentaires étaient compliquées par l'isolement et les aléas de la vie. Dans le nord, tout est ralenti par l'environnement de travail. Incapables d'avoir accès à des blocs de glace, les militaires devaient tenter de compenser à l'aide de bouteilles d'eau au plastic fissuré. Pour couronner le tout, des hordes de chiens sauvages éventraient les rations emmagasinées dans les traîneaux dès que l'attention des militaires était détournée. Bien entendu, c'est également un contexte dans lequel la mécanique des motoneiges est mise à rude épreuve. Imagination et flexibilité sont des qualités incontournables lorsqu'il s'agit d'opérer dans l'arctique canadien!

La mission d'abord

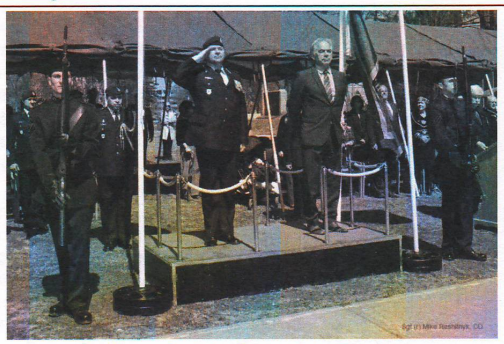
Malgré tout, la raison de notre présence dans l'arctique est d'accomplir une mission. En surpassant les épreuves, les participants à l'exercice Guerrier Nordique ont su patrouiller en motoneige à travers le vaste territoire entourant Puvirnituq, au nord du Québec. À travers leurs déplacements, ils ont su établir et gérer plusieurs caches de compagnie, avec des défis logistiques inimaginables pour ceux qui ont l'habitude d'opérer en climat plus hospitalier. Au terme de l'exercice, les membres du GCIA incluant nos cinq Voltigeurs ont conduit une opération complexe de cordon de sécurité et patrouille avec un grand professionnalisme.

Une expérience hors du commun

À travers les frustrations et les moments difficiles, le temps passé dans l'Arctique offre aussi son lot d'expériences inoubliables. Les aurores boréales qui ont marqué le ciel des nuits passées dans le nord n'auront laissé personne indifférent. À travers l'exercice, plusieurs opportunités d'aller à la rencontre de la population locale étaient possibles au plus grand bénéfice de nos militaires, qui comprennent désormais mieux la réalité sociale et économique des habitants du Nord québécois. Tout au long de l'exercice, le travail auprès des Rangers canadiens a été une autre source de grande satisfaction. À travers leurs conseils et leur présence, les membres du GCIA bénéficient du savoir-faire inestimable de ceux qui veillent sur l'arctique canadien sur une base permanente, alors que nous nous adonnons à nos activités quotidiennes dans le confort d'un climat trempé

Retour sur les fêtes du 153e

M. G. Picard et le Bgen L.A.B. de Sousa passent en revue les Voltigeurs canadiens



M. G. Picard et le Bgen L.A.B. de Sousa prennent le salut du Régiment

L'adjuc Denis Bédard reçoit sa 3e agrafe
2 mai 2015

Présence des autochtones aux fêtes
2 mai 2015

L'année du 154e en photos

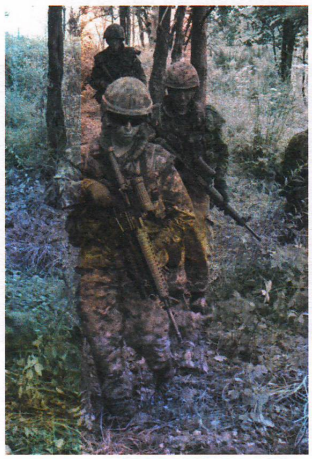
Première pelletée officielle pour la reconstruction du MMVQ 19 mai 2015

Ballroom du carnaval 6 février 2016

À Pohénégamook,le cpl Edmond Lévesque, 97 ans reçoit la Légion d'honneur à titre de vétéran du débarquement de Normandie le 7mars 2016

Transfert de la plaque commémorative dédiée aux militaires décédés en 1939-1945, de la paroisse St.Michael à Sillery, le 19 avril 2015

Un premier groupe principal à l'entraînement (GPE)



GPE 1 : l'occasion de dresser les bases

Vendredi 18 septembre 2015 : dernière soirée de préparation pour les troupes avant de se déplacer vers la BFC Valcartier en vue de participer au premier GPE de la nouvelle année d'entraînement. Suivant une préparation de deux semaines pour les pelotons du Régiment qui ont eu accès à des leçons les deux mardis soirs précédents, cette soirée se veut la phase finale avant le déploiement dans les secteurs de la base. Les membres du rang ont donc l'importante tâche d'examiner et de tester le bon fonctionnement du matériel dont nous disposerons tout au long de la fin de semaine, que ce soit les radios ou les pelles. Au même moment, les éléments de leadership des différents pelotons s'affairent à peaufiner les derniers détails concernant les standards au niveau des diverses actions qui seront entreprises le lendemain, à savoir les attaques de section et peloton, ainsi que tout ce qui a trait aux positions défensives et aux replis. Une fois l'ensemble des tâches accomplies, les Voltigeurs repartent à la maison pour une bonne nuit de sommeil, puisque ce n'est que samedi matin que l'action sur le terrain commence.

Samedi 19 septembre : les présences sont prises, les *rucksacs* sont chargés dans les systèmes de véhicules de soutien moyen (SVSM) et les armes sont signées; il ne reste plus qu'à embarquer dans les autobus, direction Valcartier. Une fois à destination, le déploiement vers les secteurs s'effectue rapidement. Stoney Ridge fera office de lieu de rassemblement où le matériel sera distribué. Le temps file et dès que nous mettons la main sur nos radios, nous nous dirigeons vers le Bull Pen pour y pratiquer les attaques au niveau de section le reste de l'avant-midi. Tout s'est bien déroulé, nous avons eu la chance de faire deux ou trois attaques pour confirmer les acquis de tous et chacun.

Suivant un bon dîner *box lunch*, la section laisse place au peloton pour des attaques à plus grande échelle. Pour des gens qui ne se connaissent pas encore très bien, le niveau de cohésion est excellent et la guerre va bon train. Après quelques attaques, on laisse maintenant place à la préparation des positions défensives. Les trois pelotons de Voltigeurs élaborent ainsi la défense de leur position respective dans le Bull Pen afin d'être aptes à résister aux attaques des autres pelotons, cela dans une optique d'entraînement force contre force. Le but premier est d'effectuer une manœuvre retardatrice qui saura ralentir l'ennemi au maximum tout en créant un minimum de perte au niveau ami. Suite au souper, les pelotons peuvent se rediriger vers leur position pour y pratiquer une dernière fois leur désengagement sous contact et établir leur base de patrouille.

Dimanche 20 septembre : le lever s'effectue vers 5 h après un repos bien mérité sous nos abris de fortune. Le peloton 1 sera le premier à défendre sa position où il y sera en place dès 5 h 45. Les deux autres pelotons passent à l'attaque et suite à une tentative de flanquement, le peloton 1 se replie sur sa position alternative et est de nouveau prêt à défendre sa zone de responsabilité. Suite à un deuxième flanquement, le peloton 1 est submergé et s'effondre devant les attaques de ses assaillants. L'objectif de pratiquer les manœuvres retardatrices est atteint, mais il reste encore à tester les positions des pelotons 2 et 3. À l'instar du peloton 1, leur excellente préparation retarde efficacement leurs ennemis et confirme une fois de plus que les manœuvres retardatrices sont bien maîtrisées malgré le délai relativement court qui nous était imparti.

C'est donc suite à la dernière attaque que l'exercice prend fin. Il ne reste plus qu'à enterrer les tranchées que nous avions creusées, faire la traditionnelle déclaration de munitions et retourner vers le Complexe militaire Pierre-Bertrand pour y nettoyer l'équipement. Mis à part un incident impliquant une blessure à l'œil d'un membre de la troupe, ce premier exercice impliquant environ une centaine de Voltigeurs prend fin sur une note des plus positives.

Caporal-chef Pascal Carrier-Lochet

LES VOLTIGEURS DE QUÉBEC

GPE 2 Voltigeurs de Québec Cie A

Vendredi 2 octobre 2015 19 h au dimanche 4 octobre 2015 17 h

Effectifs: 92 divisés en 3 Pon

Objectif: Entraînement d'opérations défensives : Manœuvres retardatrices

Déroulement: Arrivés à 19 h au manège, préparation, l'équipement sérialisé ainsi que les armes sont signées, les ordres ayant déjà été donnés le mardi précédent une réitération des points essentiels est effectuée afin de confirmer une compréhension fonctionnelle des activités subséquentes et de corriger toutes les lacunes fussent-elles liées au changement ou à l'absence. Ayant atteint un état de préparation satisfaisant, la Cie fut déployée, ses PON divisés en entités distinctes, ennemies l'une de l'autre pour les fins de l'exercice. Le PON 1 étant, selon le scénario, le premier à devoir défendre, à savoir aussitôt que samedi matin. L'établissement de la position commença immédiatement le pied posé sur le terrain d'entraînement et ne se termina qu'au petit matin après un sommeil qu'il serait plus à propos de qualifier de sieste. Le PON 2, étant situé non loin de la zone de défense, était l'assaillant désigné pour cette bataille. Une reconnaissance leur ayant permit d'obtenir, grâce, entre autres, au bruit produit par l'installation des dispositifs de défense, l'emplacement approximatif des positions, le PON fut déployé et commença son avance vers l'ennemi peu après les premières lueurs. Rapidement le PON tomba sur un mur de concertina qu'il s'avérait peu sage de contourner, le risque étant de tomber dans un guet-apens, et alors qu'une équipe de brèche commença à se déployer, le PON se fit engager par un détachement de mitrailleuses sur son flanc gauche l'obligeant à répondre au tir, stoppant ainsi son avance. Après un relativement bref échange de feu, le détachement se désengagea et le PON 2 pu continuer sa progression, ne serait-ce que pour retomber quelques mètres plus loin sur une seconde embuscade. Le cycle se reproduisit plusieurs fois sur quelque cent mètres jusqu'à ce que le PON 2

eut atteint sa limite d'exploitation, bredouille, le PON 1 ayant quitté les lieux depuis un certain moment alors. La bataille était terminée et les pertes étaient littéralement incalculables. Pause, bref retour sur les évènements, suite. Les rôles allaient maintenant être inversés, le PON 2 se déploya sur un autre terrain et initiât l'établissement de la zone de défense, le PON 1 allait devoir être retardé dans son avance. L'établissement de la position fut achevé dans les environs de 11 h et le peloton était en place pour ralentir le PON 1 dont le corridor d'approche le plus probable selon le scénario était une ouverture dans le boisé environnant. Après presqu'une heure de silence prétempête, le PON 1, ayant repéré les positions avancées adverses grâce à sa reconnaissance, attaqua les défenseurs de flanc. Heureusement pour ces derniers, cette agression figurait à la liste des scénarios envisagés et disposant d'un plan alternatif, ils réussirent à s'adapter et à possiblement infliger des pertes significatives à leur ennemi ainsi qu'à le contraindre à manoeuvrer suffisamment pour retarder sa progression et ainsi d'obtenir un temps de préparation supplémentaire aux lignes arrières. Le défenseur ayant retraité l'attaquant consolidé, la bataille terminée : pause, retour, suite. Il s'ensuivit un dîner commun où s'échangeassent les traditionnelles histoires de batailles. Le reste de la journée fut comblé par le dégarnissage et le redéploiement: une nouvelle position occupée par le PON 1 ayant à être défendu contre l'offensive du PON 2 le lendemain matin. Ayant obtenu par le biais de la reconnaissance le positionnement des troupes de défense le PON 2 se déploya en ligne étendue sous le couvert d'un terrain mort, se protégeant ainsi de l'observation ennemie, à quelque centaines de mètres de la position ennemie et commença son avance tôt ce matin de dimanche, jour du soleil. L'agresseur effectuant une charge héroïque et infatigable peu de temps après être entré à portée de feu, le PON 1 n'eut d'autre choix que de briser le contact et d'effectuer un repli stratégique, accomplissant du fait même le dernier objectif d'entraînement de l'exercice. Il ne restait plus qu'à ramasser, nettoyer et analyser les fruits de notre labeur.

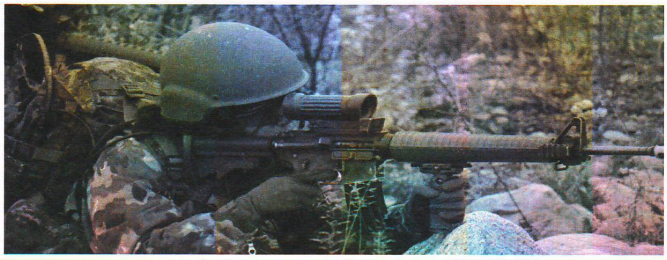
Caporal-chef James Levesque

GPE 3 Voltigeurs de Québec

Cette année dans le cadre des exercices GPE, le Régiment Voltigeurs de Québec a su se démarquer par sa présence, au-dessus de 100 pour chaque exercice, et par sa performance. Cette année, le concept a été la défense, différemment des années précédentes où l'on était plus dans un mode contre insurrectionnel. Le GPE-3 qui se déroule la fin de semaine du 30 octobre a été toute une réussite pour notre régiment.

Un peu plus de 600 réservistes de l'ensemble des unités du 35e Groupe-brigade du Canada se sont donné rendez-vous à la Base de Valcartier. De plus, nous avons compté sur la participation des corps de cadets affiliés aux Voltigeurs de Québec: l'Escadron 629, Kiwanis-Sillery et le Corps de cadets 2913, Bourg-Royal, qui ont agi à titre de réfugiés.

La particularité pour notre Régiment est que notre GPE a été divisé en deux phases. Pour la première phase, nous avons agi à titre de For Op et pour la deuxième nous sommes devenus bleus. Dans la première phase, les bleus ont réussi à évacuer les réfugiés de la zone de guerre et une attaque a alors eu lieu au « village vertical ». Durant une heure, nous avons essayé de prendre la position, et ce, sans succès dû au fait que c'était un objectif de brigade, car il s'agissait d'une autre Cie. Toutefois, grâce à notre section de reconnaissance nous avons réussi à faire sauter leur PC, ce qui constitue, pour nous, une petite victoire quand même.



En soirée, nous avons procédé à effectuer la relève sur place. Par la suite, nous sommes devenus les bleus. Malgré que les positions n'étaient pas optimales, nous les avons améliorées et monté une défense plus adéquate qui avait de l'allure en vue de protéger le pont Bouchard. À minuit, nous avons même eu droit à une simulation médicale, dans laquelle les adjudants se sont démarqués par l'efficacité de leur réaction.

Le lendemain matin, au moins trois heures avant l'heure H, l'ennemi a lancé une grande attaque. Malgré l'effet de surprise pour notre Cie qui était en position défensive, et grâce aux tirs de mortiers et à l'aide de fumigènes, nous avons réussi à nous replier. Nous avons quitté nos positions et nous sommes évacué par voie maritime. Malheureusement, cette manœuvre nous a coûté un peloton qui est tombé en territoire ennemi (Pon1). Mais leur sacrifice n'a pas été vain, nous avons accompli la mission en faisant « exploser » le pont Bouchard, afin de ralentir la progression de l'ennemi.

En somme, le GPE-3, a été une réussite pour notre Régiment qui, comme chaque année, a su mener à terme la mission avec efficacité. Dans notre Régiment, nous n'acceptons pas de compromis en ce qui concerne notre état de préparation, notamment le mardi soir et cela se reflètent sur le terrain. On sera prêt pour les nouveaux défis l'année prochaine.

Soyez fiers Voltigeurs!

Sous-lieutenant Walter Agudelo Vallejo

Pon 3

Qualification militaire de Base

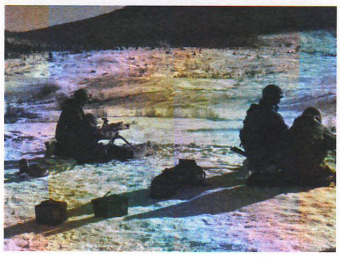
Ma première immersion dans le milieu militaire fut mon QBM (Qualification militaire de Base). Durant ce cours, les Voltigeurs nous ont fait découvrir les notions de base que tous les militaires doivent savoir. On passe par le maniement du fusil d'assaut C7A1, aux notions d'éthique et aux valeurs militaires. On y apprend également comment tout bon militaire doit se comporter au sein de l'Armée canadienne. Cette formation fut donnée par un groupe de militaires qualifiés et expérimentés qui ont su nous apprendre les leçons que le cours doit nous livrer. De plus, ils ont partagé avec nous leurs expériences militaires dans le but de nous en apprendre davantage et susciter l'intérêt. Un des aspects les plus intéressants lorsqu'on prend part à un groupe de militaires; est de découvrir des gens qui viennent de plusieurs milieux différents, avec des personnalités différentes et des façons d'être qui diffèrent. Par contre, nous sommes tous confrontés aux mêmes difficultés, aux mêmes défis et nous devons cohabiter les uns avec les autres. Il y a qu'une seule façon de bien réussir ce cours et c'est de s'entraider. Lors du cours, il ne faut que quelques jours pour voir une chimie se former au sein du groupe et cela fut une découverte incroyable d'observer un groupe d'inconnus, s'unir, s'entraider et veiller l'un sur l'autre en si peu de temps. Je crois qu'il s'agit d'un point parmi les plus importants de ce cours, on peut facilement observer que le travail d'équipe est une valeur primordiale pour l'Armée canadienne et qu'en coopérant les uns avec les autres on devient plus efficace. De plus, lors de ce cours, les instructeurs nous font passer plusieurs inspections vigoureuses pour s'assurer que l'on rentre dans les normes des Forces armées canadiennes et que l'on respecte un standard exigé. Ces inspections ont un tout autre objectif, grâce à elles on développe notre souci du détail et elles nous permettent de développer nos exigences personnelles. Ce cours constitue de la première étape, mais il n'est pas moindre. Grâce à celui-ci, j'ai pu étendre mes compétences, apprendre à me connaître davantage, voir de quoi j'étais capable et m'améliorer non seulement en tant que personne, mais en tant que militaire.

Voltigeur Thomas Bilodeau

Voltigeurs de Québec

Cours MDA des Voltigeurs de Québec

Le 21 février dernier était la dernière journée du cours de MDA des Voltigeurs de Québec. Ce cours aura permis à 20 Voltigeurs de se qualifier au tir de la C6 sur trépied et à l'utilisation de la mire C2. Cette formation sera importante pour la continuation de leur carrière, car nécessaire pour le cours de caporal-chef. La formation fut donnée pendant trois fins de semaine.



Lors de la première fin de semaine du 23 et 24 janvier, les stagiaires ont pu se familiariser, au complexe Pierre-Bertrand, avec le trépied et la mire C2. Les instructeurs avaient préparé une série d'exercice et de compétition pour préparer les stagiaires à l'atteinte des normes des FC. Le montage du trépied fut sans doute la partie la plus facile, par contre la collecte de donnée sur la mire C2 et l'utilisation de celle-ci fut plus ardue. Pour la majorité des stagiaires, c'était la première fois qu'ils travaillaient avec cette pièce d'équipement. Beaucoup de temps fut consacré à l'apprentissage du fonctionnement de la mire et au final tous les stagiaires réussirent à l'utiliser de façon efficace.

La seconde fin de semaine du 6 et 7 février, le cours s'est rendu à Valcartier pour faire ce qu'on aime le plus, tirez !! La journée du samedi fut consacrée au tir de C6 sur bipied de jour comme de nuit. Les stagiaires ont profité de ce moment, car il est rare d'avoir l'occasion de tirer autant de balles réelles de C6 dans la réserve. La journée de dimanche fut consacrée à une familiarisation au tir sur trépied. Les stagiaires en ont profité pour s'accoutumer aux particularités du tir sur trépied et des capacités accrues de l'arme ainsi montée. Par contre, quelques stagiaires vous diront qu'ils préfèrent tirer sur bipied et ainsi garder le *feeling* de l'arme.

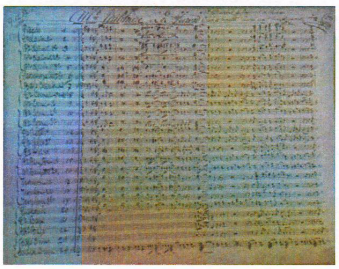
La troisième et dernière fin de semaine du 20 et 21 février commença avec l'enlisement d'un des camions cubes du cours, en effet pendant la nuit du vendredi au samedi une importante quantité de neige tomba à Valcartier cachant ainsi la route. Selon le conducteur du cube, la route aurait bougé sous la neige ce qui aurait causé son enlisement. Bien sûr, il fut rapidement remis sur la route et les examens de tir de la journée du samedi purent débuter. Les stagiaires n'ont eu aucun problème à réussir les tirs de jour et de nuit avec la mire C2. Le lendemain fut la fin du cours, les stagiaires nettoyèrent les armes, reçurent leur certificat et prirent finalement la direction du mess.

Caporal Frédéric Lavergne-Simard

La Musique des Voltigeurs de Québec

La « Marche des Voltigeurs »

Par le cplc Jean-Philippe Côté-Angers



2016 est une année exceptionnelle pour les Voltigeurs, dont la Musique célèbre ses 150 ans – de ce fait, la Musique des Voltigeurs de Québec demeure le plus vieil ensemble musical toujours actif à Québec et l'un des plus anciens, toutes catégories confondues, au Canada. Chose extraordinaire, toutefois, le Régiment entamait cette année des démarches auprès de la Direction Histoire et Patrimoine (DHP) afin de modifier sa marche régimentaire.

Au cours des dernières années, en particulier dans la lignée des recherches concomitantes à la production de l'album *Airs canadiens-français* (2008), un certain nombre de découvertes avaient été faites concernant notre marche régimentaire. Plusieurs indices permettaient en effet de croire que la marche souvent désignée sous le nom de *Marche de parade* avait été substituée par erreur à une autre marche, intitulée celle-là *Les Voltigeurs de Québec*.

Dès 1994, Nicole Brown, hautboïste de la Musique des Voltigeurs et alors étudiante au Conservatoire de musique de Québec, avait découvert en rédigeant sa biographie de Joseph Vézina que la *Marche de parade* (*March Past* sur le manuscrit original) avait en fait pour titre *Romaika* et qu'elle était à l'origine la marche régimentaire du Royal Leicestershire Regiment, un régiment d'infanterie de ligne britannique amalgamé au Royal Anglian Regiment en 1964[1]. On sait maintenant avec certitude que cette marche est en fait un air traditionnel anglais, et non une composition de Joseph Vézina. Ce dernier en a cependant bel et bien réalisé un arrangement dont le manuscrit est conservé au Centre d'archives de Québec de Bibliothèque et Archives nationales

[1] Le mémoire de Nicole Brown n'a pas été publiée, mais peut être consulté à la bibliothèque du Conservatoire de musique de Québec. Quant à *Romaika*, outre les enregistrements produits par les Voltigeurs, elle a été enregistrée en 2003 à titre de marche du Royal Leicestershire Regiment sur le disque *Regimental Marches of the British Army, vol. 2*, sous étiquette Chandos, par la Regimental Band of the Coldstream Guards.

du Québec (BAnQ). La partition est datée du 26 mars 1898 et porte, dans le coin supérieur gauche, l'inscription « 9e Voltigeurs de Québec », ce qui prouve que l'arrangement a été écrit à l'intention du 9e bataillon.

On s'explique néanmoins difficilement pourquoi *Romaika*, qui n'était fort probablement pas un air connu des Québécois, est devenue la marche régimentaire des Voltigeurs. Si l'on se tourne du côté du Royal Leicestershire Regiment, celui-ci ne semble avoir eu aucun lien concret avec les Voltigeurs de Québec, pas plus qu'avec les membres de la famille Salaberry. Ses deux bataillons ont bien été stationnés au Canada entre 1857 et 1865, et à Québec même en 1857-58 et 1860, soit deux ans avant la création du 9e bataillon. Néanmoins, en ces années-là, la marche du Royal Leicestershire n'avait pas encore été adoptée, puisque l'armée britannique n'a instauré cette coutume de façon officielle qu'avec ses réformes de 1881; la mélodie choisie à ce moment devait être un air traditionnel du comté auquel appartenait chaque unité, sauf dans les quelques cas où la marche était composée par leur chef de musique. Enfin, le seul régiment canadien avec lequel le Royal Leicestershire Regiment a été allié plus tard, jusqu'à son amalgamation, est le Régiment de Sherbrooke.

C'est en établissant le catalogue des œuvres pour orchestre à vent de Joseph Vézina, en 2007-2008, que nous avons mis la main sur la marche intitulée *Les Voltigeurs de Québec*, dont les deux manuscrits sont conservés au Centre d'archives de Québec de BAnQ et au Centre de référence de l'Amérique française. Cette marche a été composée en 1879 à l'intention des Voltigeurs de Québec, juste avant le passage de Vézina à la musique de la Batterie B, à la Citadelle. Selon toute vraisemblance, elle aurait cependant des origines un peu plus anciennes : Vézina l'aurait probablement composée à partir de la *9th Battalion March*, qui lui ressemble étrangement, et qui se trouve au Centre de référence de l'Amérique française aux côtés d'autres compositions de jeunesse du chef de musique.

Le 10 mars 1899, les quartiers généraux de la milice à Ottawa publiaient donc l'ordre suivant :

« It is essential that each Regiment of Cavalry and Battalion of Infantry should have a Regimental March. Officers Commanding are requested to select a Regimental March, and to submit the name of the air chosen, through the Officer Commanding their Military District, not later than the 30th April next. » Le 20 mai suivant, les ordres de la milice contenaient la liste de toutes les marches adoptées, dont celle soumise par le lieutenant-colonel Arthur Évanturel. Or, le titre en est *Marche des Voltigeurs*, que le commandant du régiment indique encore dans son journal de bord le 25 mai suivant lorsqu'il note : « Notre marche est autorisée dans les ordres - "Marche des Voltigeurs" » Ce

titre équivoque ne permet malheureusement pas, à lui seul, de trancher pour savoir laquelle des deux marches a alors été adoptée. Néanmoins, il serait étonnant qu'un commandant qui ordonnait la même année l'achat de clairons français qui devaient faire « du 9e un corps distinct des autres de la Puissance [du Canada] étant assimilé aux Chasseurs à Pied de l'armée française », tel qu'on pouvait le lire dans *Le Soleil* du 7 février 1899, ait fait adopter la même marche qu'un régiment de ligne britannique auquel il n'est en rien lié.

Les quelques articles encyclopédiques parus sur Joseph Vézina depuis qui citent la *Marche de parade* parmi ses compositions font tous état de plusieurs lacunes dans leurs sources. En revanche, le *Catalog of Canadian Composers* (1952) d'Helmut Kallmann, ancien chef de la Division de musique de la Bibliothèque nationale du Canada, donne spécifiquement *Les Voltigeurs de Québec* comme étant une « marche régimentaire ». Or, Kallmann avait consulté Raoul Vézina, fils du compositeur et professeur à l'École de musique de l'Université Laval, source d'autant plus fiable que Raoul s'était chargé personnellement de mettre de l'ordre et de recopier une bonne partie de l'œuvre de son père dans les décennies précédentes.

Mais que s'était-il passé pour qu'une telle confusion survienne? Une hypothèse probable est que, dans la mesure où l'on suppose que la *Marche de parade* avait été reprise par mégarde par les Voltigeurs, celle-ci aurait été « adoptée » entre 1930 et 1948, époque de réorganisations constantes, d'abord pour la musique régimentaire, puis pour le régiment dans son ensemble. L'après-Deuxième Guerre mondiale semble particulièrement plausible pour cette hypothèse, surtout si l'on considère que les Voltigeurs n'ont pas eu de musique pendant trois ans après cette période où, il va de soi, le roulement au sein des effectifs a été énorme et où il est normal que certaines pratiques aient pu être modifiées, voire oubliées. Après tout, ce serait loin d'être une première dans l'histoire de la musique. C'est donc fort de ces arguments que les autorités régimentaires ont demandé à DHP d'adopter officiellement *Les Voltigeurs de Québec* comme marche régimentaire, en tant qu'authentique marche de voltigeurs, tout en conservant *Romaika* comme indicatif lorsque la Musique ou le Régiment doivent défiler au pas redoublé (120 pas/minute).

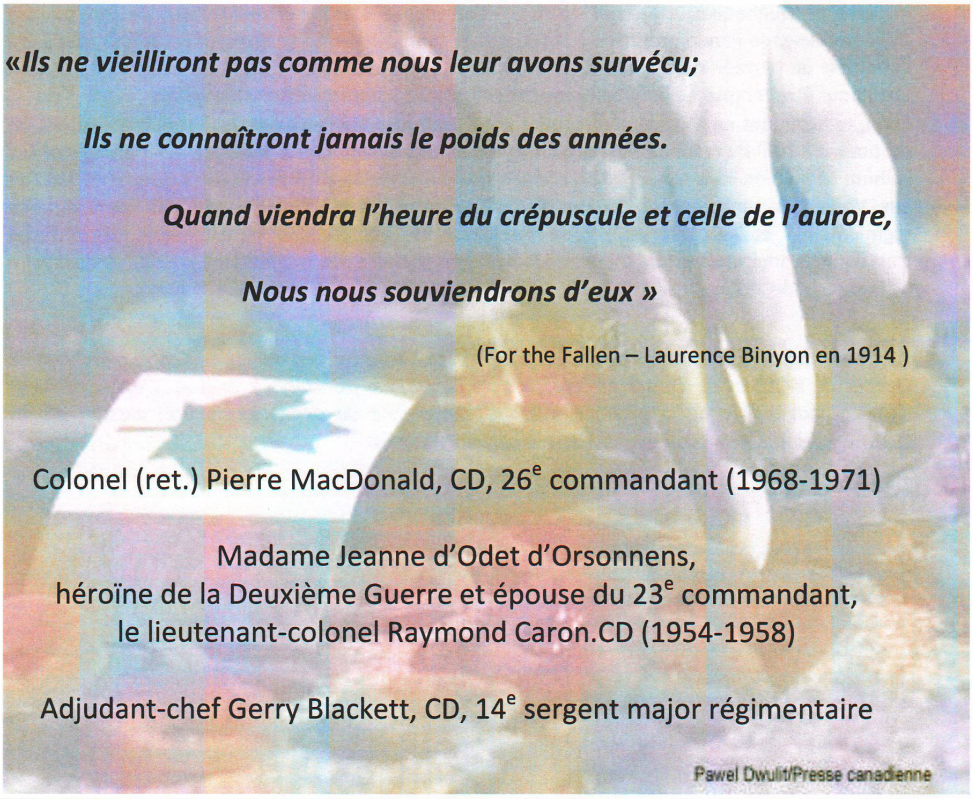
L'occasion d'une telle demande offrait aussi une autre opportunité aux Voltigeurs : celle d'adopter officiellement, à l'instar des autres régiments de *rifles* canadiens, une marche pour les défilés au pas de gymnastique, aussi appelé pas de charge en français. Bien que *Keel Row* était habituellement l'air utilisé pour ces fonctions, cette tradition n'avait jamais été entérinée officiellement. De plus, *Keel Row* est avant tout associée à la cavalerie, et rien dans les traditions

des Voltigeurs, ni dans les traditions britanniques, ne permettaient de la relier de façon logique au régiment. C'est pourquoi la demande a été faite pour que *Dans tous les cantons*, un air canadien-français bien connu et que les Voltigeurs avaient utilisé lors de leur chorégraphie au Tattoo militaire de Québec en 2012, soit officiellement adopté. L'arrangement retenu, de surcroit, est celui de Giuseppe Pando, musicien à la retraite et compositeur de *Celer Paratus Callidus*, qui a été la marche de l'Armée canadienne pendant 45 ans et qui, ironiquement, a été mise au rancart en 2013 pour être remplacée par *The Great Little Army*, du Britannique Kenneth Alford.

Enfin, le Régiment en a également profité pour renforcer ses liens avec les Premières nations en proposant à DHP de reconnaitre *The Star of the County Down*, que la Musique avait enregistré sur l'album *La passion a un son* en 2012, comme marche associée au drapeau de la Guerre de 1812 et aux Voltigeurs canadiens de Salaberry. Cet air avait frappé l'imagination des représentants régimentaires et autochtones par sa puissance et une certaine parenté avec les rythmes traditionnels amérindiens lors d'une rencontre dans le cadre des célébrations du 200^{e} anniversaire de la Guerre de 1812.

P.S. : *Les manuscrits des compositions de Joseph Vézina sont tous conservés au Centre d'archives de Québec de BAnQ et au Centre de référence de l'Amérique française, à Québec. C'est le malheur d'une grande partie de la musique militaire canadienne de demeurer inédite, laissant planer l'ignorance sur la richesse réelle de notre répertoire national.*

Hommage à nos disparus



Vie régimentaire

Distinctions 2015

Décoration des Forces canadiennes (CD)

Adjudant-chef	Denis Bédard, MMM, CD (troisième rosette)
Sergent	Guillaume Dorion, CD (première rosette)

Sergent	David MacDonald, CD	Sergent	Cédric St-Pierre, CD
Caporal-chef	Alexandre Boutet-Paquet, CD	Caporal-chef	Sylvain Marchand, CD
Caporal-chef	Julien Guillemette, CD	Caporal	Jonathan Hudon, CD
Caporal	Éric Leclerc, CD		
Caporal	Philippe Le Tourneux-Gauthier, CD		
Caporal	Marie-Andrée Robitaille, CD		

Médailles

Caporal	Pierre-Alexis Michaud-Woods	Étoile générale de campagne+ASO+1

Promotions

Major Martin Lépine, CD	Caporal Jessica Desroches-Blouin
Major Simon Turmel	Caporal Xavier Doucet
Sous-lieutenant Walter Agudelo Vallejo	Caporal Maxime Garvie
Sous-lieutenant Kevin Desjardins	Caporal Guillaume Gotty
Sous-lieutenant Vincent Grenier	Caporal Maxime Lachance
Sous-lieutenant Iohann Leclerc	Caporal Christian Lanouette
Adjudant Samuel L'italien-Tessier, CD	Caporal Charles-Olivier LaRue
Sergent Alexandre Audette-Lagueux	Caporal Éric Leclerc
Sergent Dominique Beaulieu	Caporal Tommy Lefebvre
Sergent Maxime Kremer-Gauthier	Caporal Alain Malo
Caporal-chef Martin Carrier	Caporal Francis Marcotte
Caporal-chef Tommy Dostie	Caporal Emmanuel Nzeyimana
Caporal-chef Julien Guillemette, CD	Caporal Melvin Pepe-Esposito

Caporal-chef Jeremy Shamus Muir
Caporal Vincent Blais
Caporal Audray Boivin-Laframboise
Caporal Jasmin Cauchon
Caporal David Couture
Caporal Rémi Coté
Caporal Jacob Deschênes
Caporal Alexandre Perron-Blackburn
Caporal Joffray Provencher
Caporal Alexandre Roy
Caporal Christophe Vallée-Latour
Caporal Francis Verreault
Caporal Francis Viens-Campagnat

Naissances

Charlotte Bélanger 3 février 2016
Sergent Claude Bélanger & Stéphanie Blanchet
Frédéric Boisvert 21 novembre 2015
Caporal-chef Andrée Fluet & Caporal-chef Christian Boisvert
Anne Chouinard 25 juin 2015
Lieutenant-colonel Jonathan Chouinard, CD & Major Élise Corriveau, CD
Oli Déry 14 janvier 2016
Major Stéphane Déry, CD & Marie-Claude Lacroix
Alexandra Gretas 15 juillet 2015
Sous-lieutenant Simon Gretas & Jessica Buzza
Florence Houle 4 août 2015
Caporal Myriam Beaulieu & Yanick Houle
Noah Kremer 23 novembre 2015
Sergent Maxime Kremer-Gauthier & Marick Simard-Perron
Annabelle Nadeau 12 juillet 2015
Caporal-chef Sébastien Nadeau & Jessica Béliveau
Vincent Tessier 19 juin 2015
Adjudant Samuel L'Italien-Tessier, CD & Caporal Josianne L'Heureux, CD
Morgane Turmel 18 septembre 2015
Major Simon Turmel & Kelly-Ann Rousseau-Bédard
Léa-Rose Verrette 2 février 2016
Caporal Sébastien Verrette & Mélanie Marois

Mariage

Adjudant Éric St-Gelais, CD & Maria Alejandra Navarro

Opération (OP REASSURANCE)

Caporal Vincent Garon
Caporal Émilie Gauthier-Wong
Caporal Michaël Lafrenais Dietrich

Mention d'honneur

Caporal Hugues Boisvert-Simard , médaillé de bronze en escrime aux mondiaux militaires en Corée du Sud du 2 au 11 octobre 2015

Arrivées

Sergent Timothy Sicard-Payant, CD
Caporal-chef Jeremy Shamus Muir
Caporal-chef Pascal Carrier-Lochet
Caporal Alexandre Bouchard-Cléroux

Départs

Capitaine Isabelle Dubé
Lieutenant Yohann St-Cyr
Lieutenant Charles Duchesne
Adjudant-maître Dominique Sauvé, CD
Adjudant Denis Lamoureux, CD
Adjudant Samuel L'Italien-Tessier, CD
Sergent Marie-Josée Audet, CD
Sergent Daniel Beaulieu, CD
Caporal-chef Nicolas Provencher
Caporal-chef François Rochette, CD
Caporal Cynthia Adamek
Caporal Jérôme Allard
Caporal Stéphanie Bernard
Caporal Daniel Blais
Caporal Jasmin Cauchon
Caporal Jessica Desroches-Blouin
Caporal Jonathan Hudon, CD
Caporal Hélène Leclerc
Caporal Pierre-Alexandre Racine
Caporal Francis Roy
Caporal Frédérik Trudeau
Matelot 1 Missy Deschênes
Soldat Katherine Baril
Soldat Étienne Latendresse-Tremblay

Formation des Clairons et Tambours – Couleurs régimentaires

FORCE A SUPERBE, MERCY A FOIBLE

Clairon-Major : *Adj Éric St-Gelais CD*

Escortes : *Sgt Claude Bélanger*
Sgt Renaud Robitaille

Caisses claires : *Cpl Jacob Deschênes*
Cpl Rémy Côté
Cpl Sébastien Fradet
Cpl René Jean

Clairons : *Cpl Jean-Michel Beaulieu*
Cpl Mathieu Doiron
Cpl Sylvain Vallière
Cpl/c Pierre Luc Labrecque

Grosse caisse : *Cpl Gabriel Goulet*

Caisse ténor : *Cpl Émilie Gauthier-Wong*

Crédit photo : Francis Vachon

Les officiers du régiment

Lieutenant-colonel	**Jonathan Chouinard, CD**	**commandant**	
Major	Stéphane Déry, CD	Lieutenant	Charles Duchesne
Major	Martin Lépine, CD	Sous-Lieutenant	Kevin Desjardins
Major	Tony Poulin, CD	Sous-Lieutenant	Vincent Grenier
Major	Simon Turmel	Sous-Lieutenant	Philippe Joly
Capitaine	Ken Brassard	Sous-Lieutenant	Mari Ève Latour Moineau
Capitaine	Francis Cossette, CD	Sous-Lieutenant	Iohann Leclerc
Capitaine	François Dorion, CD	Sous-Lieutenant	Simon Gretas
Capitaine	Frédérick Ladouceur, CD	Sous-Lieutenant	Mathieu Roy
Capitaine	Samy-Laël Poulin-Pierre	Sous-Lieutenant	Walter Agudelo Vallejo
Capitaine	Jean-François Tremblay, CD	Élève-officier	Christian Gagné

Les sous-officiers du régiment

Adjudant-chef	**Pierre Alain, CD**		
Adjudant-maître	Nelson Bluteau, CD	Sergent	Geneviève Côté,CD
Adjudant-maître	François Demers, CD	Sergent	Pierre-Luc Côté-Picard
Adjudant-maître	Jean Lecomte, CD	Sergent	Guillaume Dorion, CD
Adjudant	Sylvain Drolet, CD	Sergent	Daniel Christian Fortin, CD
Adjudant	Patrick Faucher, CD	Sergent	David Gagnon, CD
Adjudant	Véronique Lévesque, CD	Sergent	Rémi Gilbert, CD
Adjudant	Jean Paquet, CD	Sergent	Maxime Kremer-Gauthier
Adjudant	Gabriel Plante, CD	Sergent	David MacDonald, CD
Adjudant	Steve Robinson, CD	Sergent	Pierre-Luc Moisan, CD
Adjudant	Éric St-Gelais, CD	Sergent	Karine Ouellet, CD
Sergent	Alexandre Audette-Lageux	Sergent	Rémy Pichette, CD
Sergent	Dominique Beaulieu	Sergent	Renaud Robitaille
Sergent	Patrick Bigué-Morel, CD	Sergent	Timothy Sicard-Payant, CD
Sergent	Patrick Blanchette, CD	Sergent	Cédrick St-Pierre, CD
Sergent	Claude Bélanger		

Force a superbe, Mercy a foible

MONT-SORREL

SOMME 1916

ARRAS 1917

CÔTE 70

YPRES 1917

AMIENS (G.O. 71-30)

NORD-OUEST DU CANADA 1885 (G.O. 109-29)

Châteauguay, octobre 1813
Ferme Crysler, novembre 1813
Défense du Canada - 1812-1815 - Defence of Canada
Afghanistan 2001-2015